

## Activité pour revoir la distinction phrase simple-phrase complexe

### Texte support :

**Gustave FLAUBERT, *Madame Bovary*, 1857, extrait du chapitre VIII, troisième partie**

*Au désespoir et couverte de dettes, Emma Bovary, couverte de dettes, sort de chez son amant Rodolphe ; elle l'a supplié de l'aider financièrement, mais en vain...*

Elle sortit. Les murs tremblaient, le plafond l'écrasait ; et elle repassa par la longue allée, en trébuchant contre les tas de feuilles mortes que le vent dispersait. Enfin elle arriva au saut-de-loup devant la grille ; elle se cassa les ongles contre la serrure, tant elle se dépêchait pour l'ouvrir. Puis, cent pas plus loin, essoufflée, près de tomber, elle s'arrêta. Et alors, se détournant, elle aperçut encore une fois l'impassible château, avec le parc, les jardins, les trois cours, et toutes les fenêtres de la façade.

Elle resta perdue de stupeur, et n'ayant plus conscience d'elle-même que par le battement de ses artères, qu'elle croyait entendre s'échapper comme une assourdissante musique qui emplissait la campagne. Le sol sous ses pieds était plus mou qu'une onde, et les sillons lui parurent d'immenses vagues brunes, qui déferlaient. Tout ce qu'il y avait dans sa tête de réminiscences, d'idées, s'échappait à la fois, d'un seul bond, comme les mille pièces d'un feu d'artifice. Elle vit son père, le cabinet de Lheureux<sup>1</sup>, leur chambre là-bas, un autre paysage. La folie la prenait, elle eut peur, et parvint à se ressaisir, d'une manière confuse, il est vrai ; car elle ne se rappelait point la cause de son horrible état, c'est-à-dire la question d'argent. Elle ne souffrait que de son amour, et sentait son âme l'abandonner par ce souvenir, comme les blessés, en agonisant, sentent l'existence qui s'en va par leur plaie qui saigne.

La nuit tombait, des corneilles volaient.

Il lui sembla tout à coup que des globules couleur de feu éclataient dans l'air comme des balles fulminantes en s'aplatissant, et tournaient, tournaient, pour aller se fondre sur la neige, entre les branches des arbres. Au milieu de chacun d'eux, la figure de Rodolphe apparaissait. Ils se multiplièrent, et ils se rapprochaient, la pénétraient ; tout disparut. Elle reconnut les lumières des maisons, qui rayonnaient de loin dans le brouillard.

Alors sa situation, telle qu'un abîme, se représenta. Elle haletait à se rompre la poitrine. Puis, dans un transport d'héroïsme qui la rendait presque joyeuse, elle descendit la côte en courant, traversa la planche aux vaches, le sentier, l'allée, les halles, et arriva devant la boutique du pharmacien.

Il n'y avait personne. Elle allait entrer ; mais, au bruit de la sonnette, on pouvait venir ; et, se glissant par la barrière, retenant son haleine, tâtant les murs, elle s'avança jusqu'au seuil de la cuisine, où brûlait une chandelle posée sur le fourneau. Justin, en manches de chemise, emportait un plat.

— Ah ! ils dînent. Attendons.

Il revint. Elle frappa contre la vitre. Il sortit.

— La clef ! celle d'en haut, où sont les...

— Comment ?

Et il la regardait, tout étonné par la pâleur de son visage, qui tranchait en blanc sur le fond noir de la nuit. Elle lui apparut extraordinairement belle, et majestueuse comme un fantôme ; sans comprendre ce qu'elle voulait, il pressentait quelque chose de terrible.

---

<sup>1</sup> Marchand de tissus dans le roman.

**I. Exercice de repérage et de classement**

**a) Classez ces phrases en deux colonnes selon que ce sont des phrases simples ou des phrases complexes.**

**b) Pour chaque phrase, justifiez votre classement.<sup>2</sup>**

1. Cent pas plus loin, essoufflée, près de tomber, elle s'était arrêtée.
2. Elle ne se rappelait point la cause de son horrible état, à savoir la question d'argent.
3. La nuit tombait, des corneilles volaient.
4. Et alors, s'étant détournée, elle a aperçu encore une fois l'impassible château.
5. Elle repasse par la longue allée, en trébuchant contre les tas de feuilles mortes qui ont été dispersés par le vent.
6. La folie la prenait, elle s'affola et elle parvint à se ressaisir, d'une manière confuse.
7. Enfin elle arriva au saut-de-loup devant la grille ; elle se cassa les ongles contre la serrure parce qu'elle se dépêchait pour l'ouvrir.
8. Des globules couleur de feu éclataient dans l'air comme des balles fulminantes en s'aplatissant.
9. Dans un transport d'héroïsme, elle se demandait si le pharmacien était encore dans sa boutique en cette fin de journée.
10. Quand il entendit la voix pressante d'Emma, il pressentit quelque chose de terrible.

---

<sup>2</sup> On peut indiquer dans la consigne que le critère de distinction sera le nombre de verbes conjugués.

II. Corrigé et rappel de cours

Phrases simples	Phrases complexes
1. Cent pas plus loin, essoufflée, près de tomber, elle <b>s'était arrêtée</b> .	3. La nuit <b>tombait</b> , des corneilles <b>volaient</b> .
2. Elle ne <b>se rappelait</b> point la cause de son horrible état, à savoir la question d'argent.	5. Elle <b>repassa</b> par la longue allée, en trébuchant contre les tas de feuilles mortes qui <b>ont été dispersés</b> par le vent.
4. Et alors, s'étant détournée, elle <b>a aperçu</b> encore une fois l'impassible château.	6. La folie la <b>prenait</b> , elle <b>s'affola</b> et elle <b>parvint</b> à se ressaisir, d'une manière confuse.
8. Des globules couleur de feu <b>éclataient</b> dans l'air comme des balles fulminantes en s'aplatissant.	7. Elle <b>arriva</b> au saut-de-loup devant la grille ; elle <b>se cassa</b> les ongles contre la serrure parce qu'elle <b>se dépêchait</b> pour l'ouvrir.
	9. Dans un transport d'héroïsme, elle <b>se demandait</b> si le pharmacien <b>était</b> encore dans sa boutique en cette fin de journée.
	10. Quand il <b>entendit</b> la voix pressante d'Emma, il <b>pressentit</b> quelque chose de terrible.

**Rappel :**

**1) Une phrase simple comporte un seul verbe conjugué (donc une seule proposition).**

Exemples :

Phrase 1. Cent pas plus loin, essoufflée, près de tomber, elle **s'arrêta**.

Phrase 4. Et alors, s'étant détournée, elle **a aperçu** encore une fois l'impassible château.

**2) Une phrase complexe comporte plusieurs verbes conjugués. Elle contient autant de propositions que de verbes conjugués.**

Exemples :

Phrase 3. La nuit **tombait**, des corneilles **volaient**. → 2 verbes conjugués, donc 2 propositions.

Phrase 7. Elle **arriva** au saut-de-loup devant la grille ; elle **se cassa** les ongles contre la serrure parce qu'elle **se dépêchait** pour l'ouvrir. → 3 verbes conjugués, donc 3 propositions.

**3) Une proposition se construit comme une phrase : [GS]+V (+[GC]<sup>3</sup>).**

<sup>3</sup> GS = groupe sujet. V=verbe. GC=groupe complément.

### III. Exercices de manipulation

#### 1) Tri de phrases

a) Dans cette liste de phrases, repérez laquelle est un intrus et expliquez pourquoi.

- 1) Elle sortit.
- 2) Elle resta perdue de stupeur et n'ayant plus conscience d'elle-même que par le battement de ses artères pleines de la musique assourdissante de sa course échevelée à travers la campagne.
- 3) Et il la regardait, tout étonné de la pâleur de son visage ébloui par la lumière de la lune sur le fond noir de la nuit.
- 4) Les sillons du sol lui parurent d'immenses vagues brunes qui déferlaient sur le sol.
- 5) Elle vit son père, le cabinet de Lheureux, leur chambre là-bas, un autre paysage, prise par la folie de ne plus savoir quelle direction prendre pour trouver enfin une issue.

b) Fabriquez vous-même une liste de phrases comprenant un intrus (que vous soulignerez).

#### 2) Manipulations

a) Transformez ces phrases simples en phrases complexes selon les indications données<sup>4</sup>.

- 1) Les murs tremblaient. Le plafond l'écrasait. → **1 phrase complexe avec coordination**
- 2) Elle frappa contre la vitre. Il sortit. → **1 phrase complexe avec subordination**
- 3) Elle descendit la côte en courant. Elle traversa la planche aux vaches. → **1 phrase complexe avec juxtaposition**
- 4) Lheureux aperçut son visage en feu. Son visage ruisselait de larmes abondantes sous l'effet de la douloureuse angoisse. → **1 phrase complexe avec subordination**

b) Transformez les groupes nominaux suivants en propositions verbales selon le modèle proposé.

« À la réception de la nouvelle... » → « **Quand elle reçut la nouvelle...** »

- 1) En arrivant devant chez Lheureux... → ...
- 2) À cause de la cruauté de son amant Rodolphe... → ...
- 3) Au désespoir... → ...
- 4) Avant sa rencontre avec le pharmacien... → ...

---

<sup>4</sup> On peut donner un modèle pour favoriser l'imitation si besoin.

#### IV. Exercices d'écriture

**1) Fabriquez des phrases complexes à l'aide de ces phrases simples. Vous pouvez les combiner ; vous pouvez aussi les poursuivre selon votre imagination.**

- a) Elle sortit.
- b) Cent pas plus loin, essoufflée, près de tomber, elle s'arrêta.
- c) Se détournant, elle aperçut encore une fois l'impassible château, avec le parc, les jardins, les trois cours, et toutes les fenêtres de la façade.
- d) Elle haletait à se rompre la poitrine.
- e) Dans un joyeux transport d'héroïsme, elle descendit la côte en courant.

**2) Jouez à fabriquer des phrases (1).**

**À partir de cette phrase simple « Elle sortit » :**

- a) Fabriquez une phrase simple la plus longue possible.
  - b) Fabriquez une phrase complexe la plus courte possible.
  - c) Fabriquez une phrase complexe la plus longue possible.
- Possibilité de faire l'exercice sous forme de jeu d'écriture à distance<sup>5</sup> par groupes d'élèves : chaque élève doit compléter la phrase qu'un autre élève lui a envoyé par mail ou par sms par exemple (le document peut circuler par mail ou par sms d'élève en élève, comme un cadavre exquis).

**3) Jouez à fabriquer des phrases (2).**

**À l'aide des groupes de mots suivants, reconstruisez des phrases pour présenter l'extrait étudié :**

- a) Une phrase simple.
- b) Trois phrases complexes (avec juxtaposition, avec coordination, avec subordination).  
Possibilité de rajouter des mots outils.

**Mots et groupes de mots à utiliser :**

*un extrait romanesque – montre – l'affolement de son héroïne ayant perdu tous repères – rédige – financièrement démunie – dans la réalité – et – qui – provoque – l'intérêt du lecteur – avec du suspense – au XIXe siècle – parce que tout lui échappe – Gustave Flaubert – sans espoir*

---

<sup>5</sup> Travail à distance dans le cadre de la continuité pédagogique.